

Prendre possession de nos biens

Yvan G. Lepage

Numéro 45, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39361ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lepage, Y. G. (1987). Compte rendu de [Prendre possession de nos biens].
Lettres québécoises, (45), 60–61.

Prendre possession de nos biens

Le 21 novembre dernier, malgré l'abondante neige qui encombrait les rues de Montréal, plus d'une centaine de personnes s'étaient rassemblées dans l'un des salons de la Place Bonaventure pour participer à un événement littéraire majeur: les Presses de l'Université de Montréal lançaient les quatre premiers volumes d'une collection toute neuve, fièrement intitulée «Bibliothèque du Nouveau Monde».

Cette collection s'est donné pour objectif de rassembler, sous la forme d'éditions critiques, les textes les plus importants de la littérature québécoise. Dans sa première phase, le corpus comptera dix-huit titres, comprenant aussi bien des écrits de la Nouvelle-France que des oeuvres des XIX^e et XX^e siècles. Ce vendredi soir 21 novembre, étaient donc lancées quatre oeuvres, représentatives du corpus: les *Relations* de Jacques Cartier (éd. Michel Bideaux, professeur à l'Université de Montpellier), le premier volume des *Chroniques* d'Arthur Buies (éd. Francis Parmentier, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières), *la Scouine* d'Albert Laberge (éd. Paul Wyczynski, professeur à l'Université d'Ottawa) et *Un homme et son péché* de Claude-Henri Grignon (éd. Antoine Siros et Yvette Francoli, Université de Sherbrooke). De format 13,5 × 21,5, chaque volume est relié, protégé par une jaquette blanche sous acétate et présenté dans un boîtier. Cette enveloppe renferme à son tour un texte soigneusement établi et imprimé, s'accompagnant, en pied de page, de variantes qui permettent aisément et clairement d'en retracer la genèse, et de notes explicatives, destinées à éclairer et à enrichir la lecture de l'oeuvre. Le texte est précédé d'une introduction comprenant une biographie de l'auteur, une présentation de l'oeuvre, un historique des états successifs du texte et une chronologie; suivent les appendices, regroupant des documents méconnus ou inédits, un glossaire (dans certains cas)

et une bibliographie. Tout ce travail, fait avec le plus grand soin, restitue un texte à la fois authentique et parfaitement lisible, établi suivant un protocole d'édition rigoureux, minutieusement mis au point par une équipe de direction, formée de Roméo Arbour et de Jean-Louis Major (Université d'Ottawa) et de Laurent Mailhot (Université de Montréal), au fait des principes fondamentaux de la philologie et de la textologie.

Il y a une dizaine d'années, l'Association des littératures canadienne et québécoise (A.L.C.Q.) déplorait la quasi absence, au Québec, de textes littéraires sûrs, établis et présentés en conformité avec les règles de l'édition critique. Car, si l'on excepte quelques cas isolés (Lucien Campeau, *Les Premières Missions d'Acadie et Établissement à Québec*; Guy Laflèche, *La Relation de 1634* de Paul Lejeune et *La Vie du P. P. Ragueneau*; Paul Wyczynski, *Le Voyage en Angleterre et en France* de F.-X. Garneau; Odette Condemine, les *Oeuvres* d'Octave Crémazie; Armand Guilmette, les *Oeuvres* de Nérée Beauchemin; Jacques Brault et Benoît Lacroix, les *Oeuvres* de Saint-Denis Garneau), on peut dire que l'édition critique d'oeuvres québécoises n'avait pas, jusqu'à ce jour, acquis ses lettres de noblesse. On est tenté de mettre cette lacune, d'une part sur le peu de crédit accordé à la littérature d'ici, les universitaires canadiens ayant sacrifié à la tradition en oeuvrant dans le vaste champ de l'édition de textes littéraires français, et, d'autre part, sur le peu d'égards que la nouvelle critique nous a appris à manifester à l'histoire littéraire et à la philologie. Mais on assiste maintenant, dans le monde de la critique, à un «recentrage», ennemi des excès, donc fort sain. Outre la primauté que l'on accorde plus que jamais au texte, on se rend de plus en plus compte de l'avantage que représentent des textes sûrs, bien établis, et on se prend à regretter qu'ils soient si rares. Comment ne pas se méfier de tous ces

textes farcis d'imprécisions, et même d'erreurs, qui se perpétuent d'une édition à l'autre? Quelle aide peut-on attendre d'un texte qui ne comporte aucun appareil critique et que n'accompagnent ni bibliographie, ni notes, ni documents?

Établir un texte, c'est l'ancrer dans la réalité qui l'a fait naître, lui restituer ses racines, son suc, son état civil; c'est lui redonner un maximum de lisibilité, tout en l'entourant de poteaux indicateurs et de balises, dont l'unique fonction consiste à orienter le plus discrètement et le plus justement possible la lecture. Produit humain, le texte littéraire n'est jamais une pure abstraction. Mais lorsqu'il s'offre nu à l'interprétation subjective des uns et des autres, il risque fort de devenir prétexte à sonnettes.

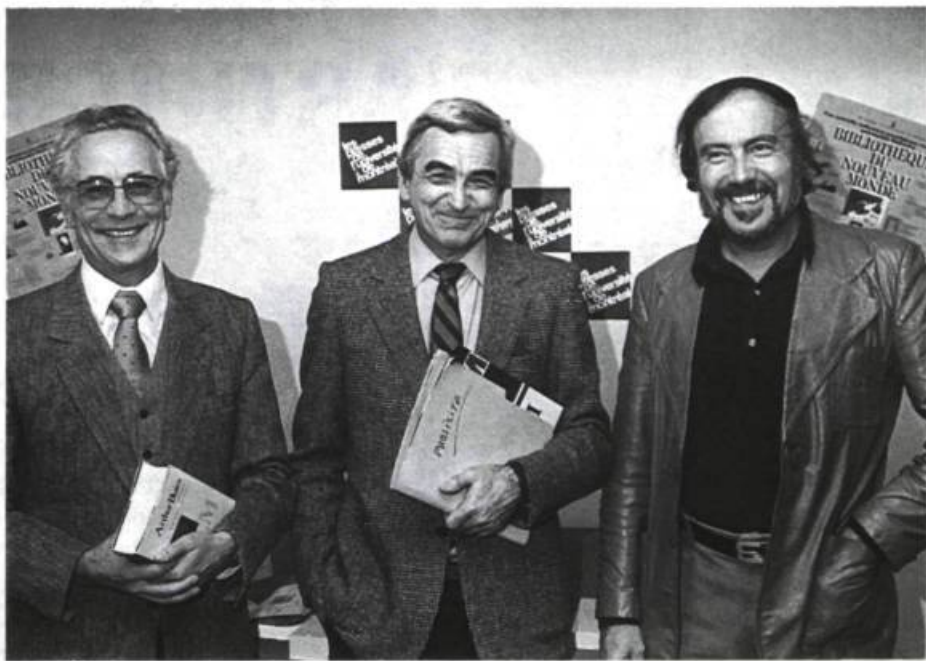
Ayant compris cela, et après avoir constaté que la tâche présentait un certain caractère d'urgence, l'A.L.C.Q. confia à l'équipe de direction de la «Bibliothèque du Nouveau Monde» le soin de mettre au point la première phase du projet dont nous pouvons voir aujourd'hui les premières réalisations, grâce à une généreuse subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Depuis cinq ans, une trentaine de chercheurs s'affairent à la préparation de dix-huit éditions critiques. Combien de documents cette petite armée n'a-t-elle pas mis au jour? Car, pour constituer des dossiers précis sur les écrivains et leurs oeuvres, il a fallu explorer des fonds d'archives souvent à peu près inconnus; il a fallu aussi, parfois, convaincre leurs propriétaires d'ouvrir de grosses malles qui se couvraient de poussière sous les solives des greniers. La récolte a été abondante, et pourtant elle ne fait que commencer: il faudra aller jusqu'au bout et prendre possession de tous nos biens. C'est à cette tâche que le Corpus d'éditions critiques s'est attelé, persuadé que la véritable recherche ne pouvait reposer

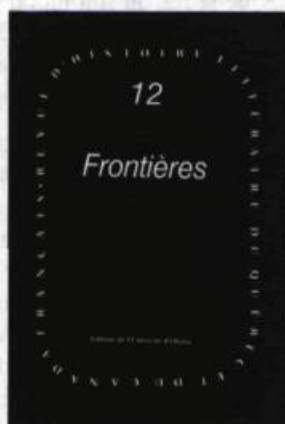
que sur des textes scientifiquement édités. Le résultat, ceux et celles qui participaient au lancement du 21 novembre en ont été témoins: il est splendide! Avec la «Bibliothèque du Nouveau Monde», le Québec a désormais sa propre «Pléiade». □

Yvan G. Lepage

P.S. La «Bibliothèque du Nouveau Monde» comprendra encore les titres suivants: les *Oeuvres* de Lahontan (éd. R. Ouellet), les *Moeurs des sauvages américains* de J.-F. Lafitau (éd. G. Tissot et R. Mélançon), le *Journal* de F.-X. de Charlevoix (éd. P. Berthiaume), les *Oeuvres* de Joseph Lenoir (éd. J. Hare et Jeanne d'Arc Lortie), *Jean Rivard* d'Antoine Gérin-Lajoie (éd. R. Dionne), les *Satires et Polémiques* de Louis Fréchette (éd. J. Blais), le *Journal* d'Henriette Dessaulles (éd. J.-L. Major), les *Contes vrais* de Pamphile Lemay (éd. Jeanne Demers), la *Chasse-galerie* d'Honoré Beaugrand (éd. F. Ricard), *À l'ombre de l'Orford* d'Alfred DesRochers (éd. R. Giguère), les *Oeuvres* d'Alain Grandbois (éd. J.-C. Godin, N. Deschamps et G. Legendre), les *Demi-civilisés* de Jean-Charles Harvey (éd. G. Rousseau), le *Survenant* de Germaine Guèvremont (éd. Y.G. Lepage) et les *Écrits* de Paul-Émile Borduas (éd. A.-G. Bourassa, J. Fiset et G. Lapointe).



Les coordonnateurs de la Bibliothèque du Nouveau Monde: Roméo Arbour, Jean-Louis Major et Laurent Mailhot



FRONTIÈRES

Publié sous la direction de René Dionne
Douzième volume de la collection « Histoire littéraire du Québec et du Canada français », *Frontières* traite des littératures francophones aux confins géographico-littéraires du Québec. Il contient des études sur A. Maillet, G. Lemieux, G. Roy, J. Kérouac et sur l'histoire littéraire de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ouest canadien.

314 pages 25,00 \$



LES AUTRES LITTÉRATURES D'EXPRESSION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE DU NORD

Textes réunis par Pierre-Louis Vaillancourt et Jules Tessier
Les textes réunis ici ont été présentés à l'occasion du Colloque tenu à Cornwall en mars 1984, dont l'objectif était de « faire le point sur la situation des littératures d'expression française en milieu anglophone majoritaire d'Amérique du Nord, c'est-à-dire en dehors du Québec et des Antilles. »

164 pages 15,95 \$



LES JEUX DE LANGAGE

Laure Hesbois
À travers calembours, contrepèteries, charades, rébus, mots croisés et autres logoglyphes, l'auteure s'applique à découvrir la source profonde du plaisir que suscitent les jeux de mots. Une réjouissante illustration des propriétés ludiques du langage.

332 pages 29,95 \$

Éditions de l'Université d'Ottawa

603 Cumberland
Ottawa, Ont
K1N 6N5
(613) 564-2270

Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire. Distribution exclusive au Canada : Diffulivre Inc., 2973, rue Sartelon, Ville Saint-Laurent, Qc, H4R 1E6 (514) 336-2663